

## 8. Marina Bay



regarde

voici sa robe brodée  
elle a sourire forcé  
et yeux inexpressifs  
la grande dame se promène  
fait halte dans les champs  
fleuve large océan  
roule vers le sud dans les glou  
glou mais filets de pêche  
ne font plus splash  
splash les thons et  
esturgeons bloub  
bloub les roseaux et les joncs ffuit  
fffuit fffuit, fffuit fffuit, fffuit fffuit

les lèvres de la lady vieille<sup>1</sup>  
 sont botoxées  
 couvertes de morceaux arra-  
 chés à la mer, polderisée en terre-  
 pleins complets : c'est m  
 oche !<sup>2</sup> tout est trop beau  
 la peau brillante trop  
 tirée et barbouillée  
 de rouge à lèvres bon marché  
     mais sur Marina Bay on dirait que le m  
     onde est gai : ça mange crèmes glacées  
     et lèche les longues baies vitrées  
     au verre fumé protégeant des UV  
     mannequins plastiques bronzant dans les  
     allées de la vie au supermarché  
         *Oh, dear!*  
         s'il y a des significations  
         cachées au philosophe  
         de les tisser : moi je ne fais

---

<sup>1</sup> Une personnification de la rivière avait déjà été faite dans le poème d'Anne Lee Tzu Pheng traduit et cité dans le chant 2. Les vers qui précèdent comportent une citation modifiée du poème # 57 du *Shijing*, le livre des Odes de la Chine archaïque, par ailleurs traduit par l'auteur dans le numéro 12 de Catastrophes :

« Voici la grande dame  
     longue robe brodée et tunique unie  
 Fille du marquis de Qi  
     femme du marquis de Wei  
         sœur de l'héritier de l'est  
             tante du marquis de Xing  
                 intime des dignitaires des Tan.  
 Main douce comme jeune pousse  
     peau comme de la gelée  
         nuque comme larve d'asticot  
             dents comme graines de courge  
                 sourcils-papillons front-cigale  
 Elle a sourire gracieux  
     et beaux yeux expressifs.  
 La grande dame se promène  
     fait halte dans les champs  
 Derrière quatre fiers chevaux  
     aux brides à franges vermillon  
         dans son char queues-de-faisans  
 Dignitaires allez-vous en  
     pour laisser sa vigueur au prince.  
 Le Fleuve large comme un océan  
     roule vers le nord dans les glou glou  
 Les filets de pêche font splash splash  
     les thons et esturgeons bloub bloub  
         les roseaux et les joncs ffuit ffuit  
 Nombreuses sont les suivantes  
     martiaux les hommes du cortège. »

<sup>2</sup> Marina Bay est en effet construit sur des *reclaimed land*, c'est-à-dire des étendues artificielles de terres acquises sur la mer par remblaiement.

qu'une grande publicité  
 je chante les surfaces  
 ils ont tant l'air de s'amuser  
 sautillant comme cerfs sauvages  
 dans la forêt rasée de frais  
 moi je veux suivre la marée  
 descendre la rivière  
 jusqu'au centre de l'océan  
 sous la passerelle de Marina Bay  
 j'ai la poésie logistique :  
 j'accroche des pièces dé  
 tachées pour remplacer  
 les parties écorchées  
 et crache les essences  
 qui tachent pour continuer  
 à chantonner je cherche  
 à prélever de l'énergie  
 dans ton énervement

ô PHILOSOPHE !

si logistique sont  
 les discrètes opérations  
 qui s'offrent aux continuités  
 comme un instant  
 au service de la durée  
 qui la décomposent en a  
 tomes d'actions repro  
 ductibles l'arrêtant  
 pour mieux la relancer, machine  
 mangée par l'ombre grosse  
 du crépuscule  
 et les esclaves travaillants  
 ô muets hommes longs  
 casquette visée silhouette  
 cassée déchargeant les navires  
 flottant sur les reflets de l'eau  
 violets dans la lumière rouge  
 et dont l'ombre se négocie  
 avec la mer immense  
 ce que je cherche à dire  
 par le silence  
 par le silence  
 et la répétition.